



Arbres en ville

Les pays d'Europe sont reconnus pour leurs plantations d'arbres en milieu urbain. Les arbres le long des rues et les espaces verts dans les centres-villes s'inscrivent dans une tradition séculaire. Selon certaines études, les bénéfices de la présence d'arbres sont deux fois plus importants que le coût de leur entretien. Les arbres procurent de nombreux avantages en ville : absorption des polluants atmosphériques, réduction de l'écoulement des eaux de pluie, atténuation du bruit, modération des températures extrêmes, protection contre le vent, écran visuel, etc. D'un point de vue économique, les arbres permettent des économies d'énergie considérables, en plus d'augmenter la valeur foncière des propriétés. À titre d'exemple, la Ville de Montréal estime la valeur de ses 675 000 arbres publics à près de 700 M \$.

En Abitibi-Témiscamingue, la plantation d'arbres en milieu urbain est relativement récente. De plus en plus de villes intègrent des initiatives de foresterie urbaine à leur plan d'aménagement, ce qui leur permet, entre autres, de reboiser les entrées de villes et de villages, encore trop souvent dégarnies.

Avez-vous remarqué la différence entre les nouveaux développements résidentiels, souvent dépourvus d'arbres, et les quartiers plus anciens, généralement bien boisés? La responsabilité incombe aux villes, mais également aux citoyens. Planter des arbres sur sa propriété est un investissement. C'est même une valeur sûre en ces temps troublés sur le plan économique. Au moins une fois l'an, des petits arbres sont distribués gratuitement à la population. Profitez-en! Tout le monde gagnerait à ce qu'il y ait plus d'arbres dans nos municipalités. L'Abitibi-Témiscamingue est une région forestière et ça devrait se voir même dans les villes!

Avez-vous remarqué la différence entre les nouveaux développements résidentiels, souvent dépourvus d'arbres, et les quartiers plus anciens, généralement bien boisés?



Lors des derniers jours, il était possible de voir plusieurs poissons morts sur les rives du lac Osisko.

photo Patrick Rodrigue

Poissons morts dans le lac Osisko

(PR) Les promeneurs qui se baladent le long du lac Osisko ont la surprise, depuis quelques jours, d'y apercevoir des poissons morts de bonne taille flottant près des berges.

Lors de notre passage nous avons dénombré pas moins de sept grosses perchaudes le ventre en l'air sur quelques mètres seulement à proximité de la fontaine. Il n'y a cependant pas lieu de s'inquiéter outre mesure, assure Daniel Nadeau, biologiste au ministère des Ressources naturelles et de la Faune.

Pas exceptionnel

«Ces mortalités ne sont pas exceptionnelles, assure-t-il. Elles se produisent à chaque année. Nous

avons d'ailleurs reçu plusieurs appels de citoyens au cours des derniers jours, et pas seulement pour le lac Osisko.»

Deux facteurs peuvent, selon lui, avoir causé la mort simultanée de plusieurs poissons. Soit il s'agit d'un épuisement après le frai, soit il s'agit d'un manque d'oxygène dissout dans l'eau causé par la chaleur de la fin juin.

«Quand il fait très chaud et qu'il n'y a pas de vent, cela favorise la croissance des plantes aquatiques et des algues. Si celles-ci produisent de l'oxygène le jour, elles en consomment la nuit et rejettent plutôt du gaz carbonique. Le taux d'oxygène dissout dans l'eau s'en trouve donc réduit, ce qui asphyxie les poissons», explique-t-il.

Eau presque stagnante

La situation serait différente si

les chaleurs étaient accompagnées de vent pendant la nuit, car l'oxygène de l'air se mêlerait alors à l'eau.

«De plus, le fait que le niveau du lac soit maintenu par un barrage fait en sorte que l'eau ne s'écoule presque plus par son effluent, le ruisseau Osisko. On se retrouve donc avec une eau plus stagnante, donc plus propice à la prolifération de végétation aquatique», fait observer le biologiste Roger Larivière, qui a réalisé diverses études sur ce plan d'eau pour le compte de la Ville de Rouyn-Noranda.



ENVOYEZ-NOUS
VOTRE OPINION

redaction.rouyn@hebdosquebecor.com

David Suzuki à lafrontière.canoe.ca

La Frontière a le grand plaisir de vous annoncer que le docteur David Suzuki signera une chronique cet été sur notre site web lafrontiere.canoe.ca.

Scientifique et communicateur, M. Suzuki s'est fait connaître par l'animation de son émission *The Nature of Things* sur les ondes de la CBC.

Au Québec, plusieurs le connaissent pour son implication dans des causes environnementales à travers le monde. La Fondation David Suzuki vient d'ailleurs d'ouvrir un bureau québécois à Montréal.

Nous souhaitons que la lecture de ses écrits vous permettra d'approfondir votre regard sur le monde d'aujourd'hui. Et peut-être

même entraîner certains changements dans vos habitudes de vie!

Bonne lecture.

-David Prince, directeur de l'information



Ville de
Rouyn-Noranda
Fierté • Solidarité • Savoir

« Tous les jours, en tant que citoyennes et citoyens responsables, vous posez des gestes qui visent la protection de l'environnement. La Ville de Rouyn-Noranda en fait autant et affirme sa volonté de devenir de plus en plus une Ville verte. »



Le maire,


Mario Provencher